

LE SOMMEIL D'ANNA CAIRE

Séquence 1 / extérieur route des Landes / intérieur voiture / nuit.

Nuit tombante. Lent travelling en plongée au dessus de la route. Longue ligne droite et déserte, bordée de pins hauts et serrés.

Musique (lenteur en nappes de trompette bouchée)

Suivant le mouvement de la caméra, une voiture entre lentement en bas du champ, puis accélère, s'enfonce dans la nuit.

Au volant de la voiture, un homme, environ 40 ans. Il est seul.

D'un côté de la route, un relais de hautes tensions, et de l'autre une vaste clairière semée de jeunes pins.

Sur le bas côté, apparaissent dans les phares des bras qui s'agitent. L'homme ralentit la voiture, puis s'arrête.

La personne à peine entrevue arrive près de sa vitre. C'est une femme, plutôt jeune, perdue, soulagée de voir enfin quelqu'un.

Quand il baisse la vitre, un instant pendant lequel l'un et l'autre ne savent pas quoi dire. Puis :

Elle

Vous allez loin ?

Lui (un peu gêné)

Je rentre chez moi... 70 bornes vers... Vous allez vers où ?

Elle (après une espèce de " non " de la tête)

Euh, loin.

Lui

Je vais tout droit.

Elle appuie sa main sur la vitre baissée. Ses ongles sont un peu sales, ses mains abîmées.

Elle

Ça me va.

Il lui ouvre la portière en lui souriant un peu, mal à l'aise.

Elle s'assied, passe son sac, une sorte de caba en cuir, sur la banquette arrière, amorce un sourire tendu, essaie nerveusement de dérouler sa ceinture qui lui résiste.

Lui

Elle est coincée, je m'en sers peu.

Elle insiste et réussit à s'attacher sans faire attention à ce qu'il vient de dire. Puis elle lui sourit.

Il n'a toujours pas démarré, il l'observait. Les habits de la fille sont un peu sales. A bien la regarder, elle ne doit pas avoir 30 ans.

Il redémarre.

Elle

J'avais un peu la trouille ici.

Elle regarde derrière elle la route qui s'éloigne.

Séquence 2 / extérieur route des Landes / un peu plus tard (nuit).

La fille s'est endormie.

La voiture est arrêtée. L'homme pisse sur le bas côté. Toujours des arbres, de chaque côté et dans les deux directions de la route. Il fait complètement nuit.

Quand il s'apprête à retourner vers la voiture, il découvre la jeune femme appuyée au pare-choc. Elle le regarde calmement tout en accrochant une pince dans ses cheveux, une cigarette aux lèvres. Il a un petit sursaut.

Avant de rentrer, elle lui demande si elle peut fumer. L'homme regarde sa montre, et acquiesce.

Séquence 3 / intérieur voiture / nuit.

Ils roulent.

Sonnerie de portable.

La fille dévisage l'homme avec un air inquiet, puis elle regarde fixement le téléphone posé sur le tableau de bord. Il ne répond pas.

Elle fouille nerveusement dans son sac, en sort un paquet de chewing-gums. Soulagement quand la sonnerie cesse.

Le silence revenu, elle lui brandit ses chewing-gums sous le nez. D'un regard il accepte, ouvre sa vitre, remet de la musique. Pour changer un peu d'ambiance et pour se tenir éveillé, il se lance :

Lui

Je reviens d'une réunion de famille un peu fatigante. Beaucoup de monde, vous savez, on se dit toujours qu'on a quelque chose d'essentiel en commun et on s'emmerde à mourir ensemble.

Elle lui tend lentement la pastille verte.

Lui

Merci. Vous avez de la famille ?

Elle fixe la route en mastiquant, absente. Elle ne répond pas. Moment de latence.

Lui

Et puis j'ai un peu trop bu. Les rapports humains ça crève et ça donne soif. En fin de semaine c'est...

Il tourne la tête vers elle. Elle a fermé les yeux.

Séquence 4 / extérieur bois, allée cahoteuse puis petite maison / nuit.

Les cahots de la route réveillent la fille. Elle regarde d'abord fixement l'homme, cherchant manifestement à le reconnaître.

Lui

Je n'ai pas osé vous réveiller...

Apparemment rassurée, elle s'étire, attrape son sac et se colle à la vitre pour mieux voir la maison qui apparaît dans le mouvement des phares.

Elle

Il est tard.

Dès l'arrêt, elle lui sourit et sort de la voiture. Il la regarde s'avancer vers la porte de la maison, tout en récupérant ses affaires dans le coffre.

Séquence 5 / intérieur maison / nuit.

Sur le perron, il voit la jeune femme à travers la vitre de la porte d'entrée. Au fond de la pièce, dans la partie cuisine, elle sort une casserole, fouille dans les placards.

Dans la pièce, les bras chargés de sacs, l'homme la regarde faire. Elle se tourne vers lui.

Elle

J'ai très faim.

Elle ouvre l'eau, remplit la casserole. Tout lui est familier.

Il ne sait quoi répondre, pose ses affaires, avance vers elle.

L'eau coule encore dans l'évier, elle pose la casserole sur le gaz.

Une femme à moitié nue apparaît à l'ouverture d'une porte donnant sur la pièce. Elle sursaute en voyant la jeune femme, qui ferme l'eau brusquement. L'homme tourne la tête vers sa femme, puis froidement vers l'inconnue :

Lui

Il y a le canapé...

Puis il s'approche de sa femme, lui prend les bras dans un geste trop distant, cherche une approbation, quelque chose de simple et normal. Mal réveillée, sa femme ne peut s'empêcher de les regarder d'un mauvais œil. Elle s'avance vers la cuisine.

Femme (s'adressant à son mari)

Il est 4 heures et demie.

Lui

On va se coucher.

Sentant bien que quelque chose gêne, la fille dit doucement en souriant :

Elle

Ne vous dérangez pas, j'ai ce qu'il faut pour dormir.

La femme ne répond pas. Elle essaie d'esquisser un sourire en réponse. L'homme dégage le canapé des quelques affaires qui y traînent. La fille remue lentement sa préparation. La femme la regarde faire.

Femme

Vous êtes...

Elle

Votre mari m'a prise en stop.

Au moment où l'homme s'apprête à entrer dans la chambre, elle enchaîne :

Elle

J'ai ce qu'il faut pour dormir.

Il s'arrête à l'entrée de la chambre, regardant les deux femmes dans la cuisine.

Séquence 6 / intérieur chambre / matin.

L'homme est tiré du sommeil par des bruits dans la cuisine.

Il traîne un peu au lit, le bruit de la douche remplace celui de la cuisine.

Séquence 7 / intérieur salon / matin.

Il se lève et entre dans la pièce centrale, où la jeune femme dort dans le canapé, ses cheveux dépassent des draps. Il ne s'approche pas et revient rapidement sur ses pas pour aller vers la salle-de-bains.

Séquence 8 / intérieur salle-de-bains / matin.

Il chuchote à sa femme derrière le rideau de douche :

Lui

Elle est entrée dans la chambre, elle n'avait rien, elle a pris les draps dans l'armoire, chérie, tu as vu elle est entrée dans la chambre.

Pas de réponse. Le bruit de la douche.

Séquence 9 / intérieur salon / matin.

Il retourne dans la cuisine et trouve le café prêt. Il s'en sert un, essaie de ne pas faire trop de bruit, puis s'avance vers la fille endormie.

Son sac est posé sur la table du salon. Il en tire ce qui dépasse. Une sorte de passeport. Au moment de le sortir, il se retourne brusquement vers la salle-de-bains.

Elle (off)

Qu'est-ce que tu cherches ?

Séquence 10 / intérieur chambre / matin.

L'homme se réveille en sursaut. Il est seul dans son lit.

Il y a des bruits dans la cuisine.

Il reprend ses esprits, referme les yeux un instant, les ouvre brusquement et appelle :

Lui

Anna !

Elle n'a pas entendu, elle est sous la douche.

Il se lève et se dirige vers la salle-de-bains.

Séquence 11 / intérieur salon / matin.

L'homme revient sur ses pas, avise le canapé.

Apparemment rassuré, il va finalement dans la cuisine, prépare du café. Il fixe le salon, encore un peu dans son rêve.

Sa femme sort de la salle-de-bains, passe l'embrasser. Elle prend un peu de distance en le regardant.

Femme

Qu'est-ce qu'il y a ?

Il ne répond pas. Elle part vers la chambre, tourne lentement la tête vers le salon en passant.

Femme

Tu es rentré tard. J'ai mal dormi.

Elle entre dans la chambre. Calmement, il regarde les arbres par la fenêtre en buvant son café.

Femme (off)

Où t'as mis le livret de famille ?

Au début il ne réagit pas, un temps plus tard il est tétanisé.

Femme (off)

Thomas ?

Elle arrive dans la cuisine. Il la regarde avec un air coupable. Elle n'y fait pas attention.

Femme

J'en ai besoin pour refaire faire les passeports, je ne suis pas en avance.

Il tourne la tête vers le canapé.

Lui (gêné)

Je crois qu'il a disparu, la dernière fois que je l'ai vu...

Sa femme le regarde, impatiente.

Femme

Et alors, c'était où ?

Lui

C'était...

Sa femme se dirige vers le salon, suivant son regard.
Elle fouille la pile sur la table basse, trouve le carnet.
Etonnée, elle s'en saisit, regarde son mari, lui sourit.

Femme

Repose-toi un peu.

Elle met le livret dans son sac à main et part.

Il reste seul, ébahi. Il s'approche finalement du canapé, s'y assied, allume la télé. Il étend ses bras autour de lui, sa main touche une serviette de bains.

La serviette a laissé une trace humide sur le coussin.

Un son off d'eau qui coule arrive doucement.

Séquence 12 / intérieur salle-de-bains / jour.

L'homme se douche.

Le rideau s'ouvre brusquement.

Sa femme lui brandit agressivement une pince à cheveux qu'elle enrage d'avoir trouvée dans la voiture. Il reconnaît la pince que la jeune femme avait dans les cheveux. Paniqué, il reste muet.

Elle écrase son visage d'une main crispée, le fixe avec horreur, pas un mot ne sort de sa bouche écœurée. Il tend la main vers elle comme pour la retenir de quelque chose. Elle retourne la main dégoulinante de l'homme, regarde la paume avec dégoût, puis la lâche violemment et quitte la salle-de-bains.

Séquence 13 / intérieur puis extérieur maison / jour.

Le rideau de douche est resté ouvert. L'homme se précipite, attrape une serviette et s'y enroule, sort de la pièce, arrive dans le salon.

Sa femme est en train de passer hâtivement la porte d'entrée, sans regarder derrière elle, elle lui crie :

Femme

T'es même pas discret !

La porte se referme derrière elle en claquant. Il lui court après.

Elle monte dans la voiture, démarre et quitte la clairière, disparaît derrière les arbres.

Il court, l'appelle, dérape dans la boue, y reste quelques instants tandis que le bruit du moteur s'éloigne. Le contact de la terre sous ses pieds et ses mains arrête le mouvement.

Séquence 14 / intérieur salon / fin d'après-midi.

L'après-midi venu, il s'est effondré dans le canapé.

La jeune femme de la route apparaît, sortant de la salle-de-bains, séchant ses cheveux, enroulée dans une serviette de même couleur que celle humide qui était posée sur le canapé.

Elle avance doucement vers l'homme. Il dort profondément.

Elle s'approche de son visage, enjambe son corps, lui souffle sur les lèvres. Il ne réagit pas.

Elle le regarde longuement puis l'embrasse. Il répond instinctivement à son baiser, ouvre enfin les yeux. Personne.

Il se lève brusquement, se reprend. Pas de trace de la fille.

Le téléphone sonne. Il décroche, écoute, ne dit rien.

Son visage se fige alors.

Il raccroche, fouille sur la table, trouve des clefs et sort de la maison en courant.

Séquence 15 / extérieur maison / fin d'après-midi.

Au fond de l'allée, il referme le capot de la vieille voiture, essaie péniblement de la faire démarrer.

Il est totalement hors de lui quand elle se décide à répondre à son insistance.

Séquence 16 / extérieur route des Landes / fin du jour.

L'homme fonce sur la route des Landes, la nuit tombe.

Séquence 17 / intérieur maison / nuit.

Sur la table du salon, le téléphone sonne dans le vide. Le répondeur se met en marche.

Répondeur (voix de femme)

Vous êtes bien au 05 58 08 21 63, laissez votre message.

Le bip retentit. Le message est un long et unique grésillement. Fondu au noir.

Séquence 18 / intérieur hall de l'hôpital / soir.

Les urgences. Il avance vers l'accueil dans le grand hall vide où résonne le son d'un bipeur.

Derrière lui une infirmière sort d'une petite pièce. Il se tourne vers elle et s'approche.

L'homme

Ma femme a eu un accident.

Dans la petite pièce, un médecin à la blouse duquel est accroché le bipeur au son lancinant qu'il ne parvient pas à éteindre.

Infirmière (très légèrement interrogative, une infime douleur passe dans son expression)

Un... accident.

L'homme

Un accident de voiture, c'est madame...

Elle se tourne vers le médecin avec une moue dérangée. Puis à Thomas :

Infirmière

Laissez-moi son nom.

Le bipeur s'arrête enfin.

L'homme

Caire.

Le médecin tourne la tête vers lui et s'avance. son expression est grave.

Séquence 20 / intérieur hôpital / soir.

Funérarium. Salle vide où trône sur une civière un corps recouvert de blanc. Au fond de la salle, une jeune femme en blouse blanche se tient imperturbable, la mort dans l'œil. L'homme touche à travers le drap la main, remonte le bras qui longe le corps. Il ferme les yeux, pleure un peu, silencieusement. Il touche plus franchement le corps recouvert, caresse le ventre, les seins, les épaules, le cou à travers le drap. Le médecin se tient près de lui.

Le geste du mari s'empresse, soulève le drap au niveau du visage. La tête est complètement emmaillotée dans un bandage. Lentement, il retire le linceul et découvre le corps de la femme. Le médecin s'éloigne de quelques pas en arrière.

Le mari regarde avec terreur le corps, le bouscule.

L'homme

Où est-elle ?

Il s'adresse au médecin.

L'homme

Qui est cette femme ?

A bout, il lâche un sanglot.

Le médecin

Vous voulez être seul.

Il avance vers la porte.

L'homme (agité, cherchant plus ou moins à suivre le médecin)

Anna...

Le médecin (se dérobant)

Appelez-moi si vous avez besoin.

Le médecin lui sourit avant de refermer la porte derrière lui.

L'homme désespéré se retourne vers le corps. Au fond de la pièce, la jeune femme a ouvert l'eau d'un évier et se lave les mains.

La voyant, il s'arrête. Elle tourne les yeux vers lui et coupe l'eau.

Séquence 21 / intérieur couloir d'hôpital / soir.

L'homme

Anna... Elle est plus petite... elle est...

Face à l'homme assis sur une des chaises qui longent le couloir, le médecin allume une cigarette, la lui tend, et se rassied de l'autre côté du couloir. Silence.

La jeune femme du funérarium arrive et lui donne un sac à main. C'est bien celui de sa femme. Il le prend avidement, le touche. Elle a gardé dans ses mains le livret de famille ouvert qu'elle lui tend en lui disant très, très doucement :

Jeune femme du funérarium

Vous êtes bien Thomas Caire ?

Séquence 22 / extérieur route des Landes / nuit tombante.

L'homme roule avec les affaires de sa femme sur le siège avant. Il repasse devant l'échangeur de hautes tensions.

Sur le bas côté, il croise une voiture accidentée.

Il ne peut s'empêcher de s'arrêter. Ce n'est pas la voiture de sa femme. Elle a l'air d'être là depuis des années.

Assis au volant de sa voiture arrêtée, il a un frisson. Tout à coup il se tourne vers le sac de sa femme, y fouille, le vide dans la boîte à gants qui ne ferme pas. La pince à cheveux de l'auto-stoppeuse fait partie du petit bazar.

Il prend le téléphone portable, compose un numéro, attend un moment. On entend vaguement une voix de femme, puis un bip. Il ne dit rien. On entend seulement le grésillement de l'échangeur électrique. Fondu au noir.

Séquence 22 bis / extérieur route des Landes / nuit.

Sorti de la voiture, il s'avance vers la carcasse, regarde autour de lui l'espace vide, crie le prénom de sa femme.

Séquence 23 / extérieur route des Landes / nuit.

Il roule. Musique.

Sur le bord de la route, quelqu'un surgit des arbres, faisant des signes.

Pas décidé à s'arrêter, il passe sans regarder. Il ne peut s'empêcher de ralentir ensuite pour regarder derrière lui dans le rétroviseur. Là, il pile, fait marche arrière. A l'arrivée, la voiture cale. Il en sort précipitamment.

Une silhouette de femme s'avance vers lui en titubant. En s'approchant on découvre dans la pénombre le visage apeuré de sa femme.

Lui (bredouillant)

Anna...

Il veut la prendre dans ses bras mais tous les deux ont comme peur du contact et se rétractent. Une fine coulée de sang vient des cheveux d'Anna.

Femme

Vous allez loin ?

Lui (extrêmement troublé)

Je rentre chez moi.

Il reprend son souffle.

Femme

J'ai un peu la trouille ici.

Lui

Je vous emmène.

Il lui prend le bras, l'aide à marcher, la regarde fixement.

Elle

En voiture ?

Séquence 24 / intérieur voiture / nuit.

Il essaie plusieurs fois de démarrer la voiture, tente de se concentrer et de ne pas perdre son calme.

Femme

J'ai eu un accident de voiture.

La voiture démarre d'un coup. Il accélère.

Il fait demi-tour.

La femme baisse le pare-soleil et regarde son visage. Elle soulève ses cheveux, constate les dégâts.

Sous le regard inquiet de son mari, elle prend la pince à cheveux dans la boîte à gants, ne reconnaît aucune des affaires qui sont là, fixe sa frange et regarde le sang couler dans le miroir.

Derrière eux, la route se referme.